

Quand les aigles attaquent de Brian G. Hutton (avec Richard Burton, Clint Eastwood, Mary Ure, Patrick Wymark, Michael Hordern, Donald Houston, Peter Barkworth, William Squire, Robert Beatty, Brook Williams...) 1968



Genre: guerre

Scénar: un Junkers JU-52 splendide survole les montagnes enneigées,

c'est beau. Mais achtung, il n'est pas là pour faire visiter l'Autriche à des touristes fortunés mais pour parachuter un commando anglais chargé de récupérer à l'arrache un général américain enfermé dans les geôles allemandes. Sauf que, forcément, des traîtres se cachent dans l'équipe, mais va savoir lesquels ?! Suspense !

La musique sombre et angoissante est bien choisie pour ce scénario très espionnage (Genre *Opération Crossbow* etc.) avec de multiples rebondissements et des facettes de personnages bien exploitées. Les acteurs cabotent gentiment, **Burton** se la pète à mort et **Clint** (Qui sort du moyen *Un sherif à New York* de **Siegel**) évidemment assure en homme froid, calculateur et efficace, toujours pratiquement le même rôle en fait non ? Sauf qu'il semblerait que l'acteur principal soit bel et bien un superbe château, le *Hohenwerfen*, pas loin d'un Berchtesgaden de triste mémoire et absolument magnifique.

Même si on passe un bon moment, on n'échappe pas à de multiples scènes douteuses : des soldats invincibles aux chargeurs infinis, les héros qui se parlent en anglais au milieu des allemands, les ordres tordus de **Burton** à son équipe (A une *Heidi* double: "Demain tu vas te présenter comme femme de chambre" étant sûrement le plus beau), les bruits de mitraillettes qui n'alertent personne, les explosions en chaîne et le passage en moto au milieu des teutons médusés sans parler de la scandaleuse utilisation de T6 américains en lieu et place d'appareils allemands... Aaaargh !!! Was für ein Fehler !! On est même dans l'absurde anachronisme en ce qui concerne la technologie allemande : ils ont même un hélicoptère !!

Malgré ces failles manifestes ce film reste un bon moment de cinoche vintage et bourrin qui se veut subtil dans la lignée des [Douze salopards](#), [Les Canons de Navarone](#) et *Les Héros de Telemark* mais avec un scénario exagérément compliqué, ce qui du coup rend la fin même spectaculaire un peu longue.

A noter le titre en anglais *Where eagles dare* qui inspirera à **IRON MAIDEN** quinze ans plus tard sur l'album [Piece of mind](#) une croustillante pièce de heavy metal inoxydable.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.